

# Moïse. Figures d'un prophète.

## *Ausstellung im Musée d'art et d'histoire de Judaïsme (MahJ)*

## *Exposition du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (MahJ)*

**Moïse. Figures d'un prophète.**  
**Ausstellung im Musée d'art et d'histoire de Judaïsme (MahJ)**  
Exposition du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (MahJ)

**Leitung**  
Direction  
Colette Nativel  
(Université Paris 1  
Panthéon-Sorbonne)

**Wissenschaftliche Mitarbeiter**  
Commissariat de l'exposition  
Anne Hélène Hoog (MahJ),  
Matthieu Somon  
(Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, DFK Paris),  
Matthieu Léglise, (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),  
Sonia Fellous (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),  
Nathalie Hazan-Brunet (MahJ)

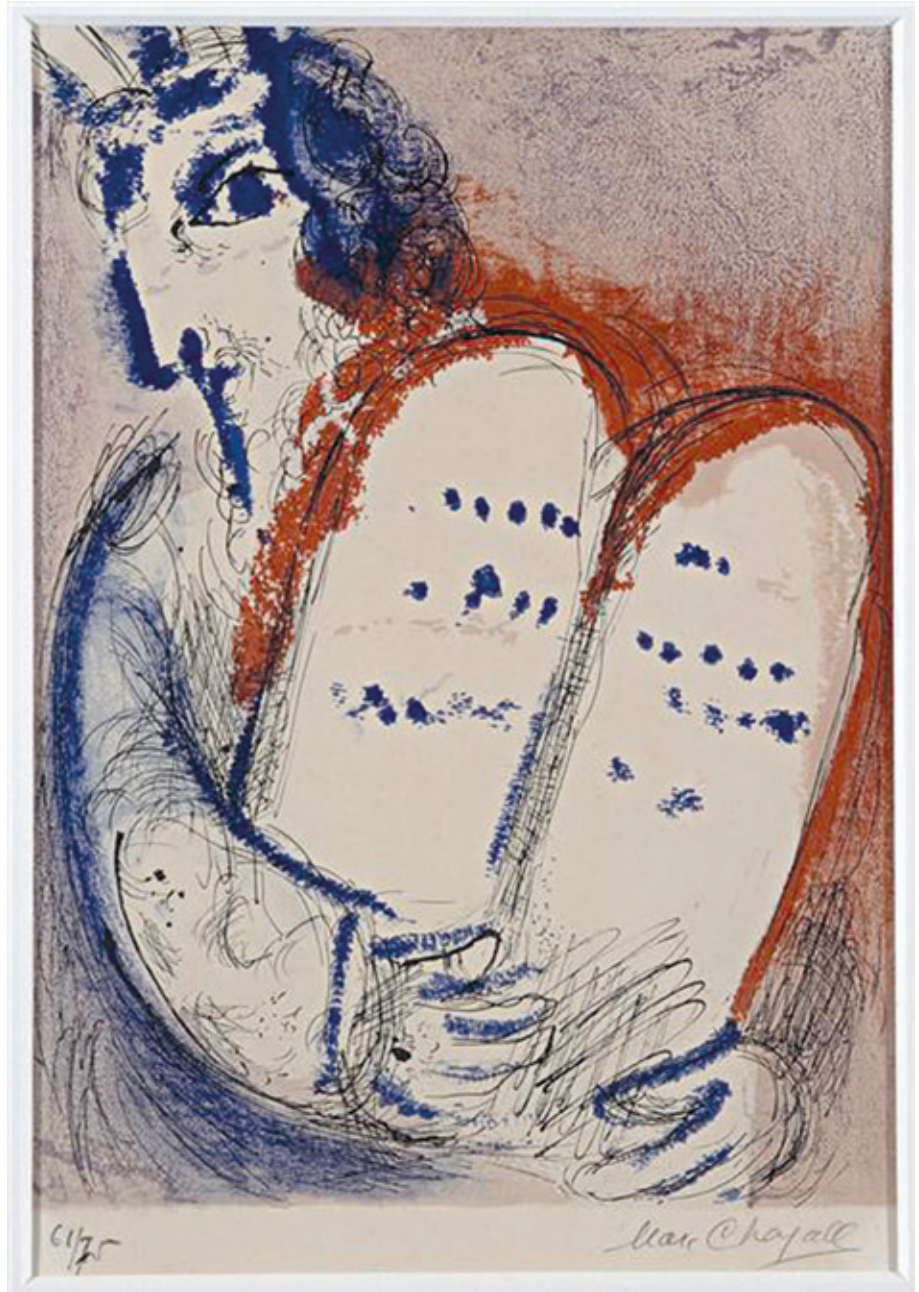
Mit 150 Gemälden, Zeichnungen, Tapisserien, Kunstobjekten, Handschriften, Büchern, Film- und Musikauszügen möchte die Ausstellung die Bedeutung und die Vielfalt der Darstellungen Moses in der westlichen Kultur belegen.

Ein Schwerpunkt wird auf das zukunftsweisende Werk des Philon von Alexandria gelegt, der als erster Autor der Antike die Geschichte Moses allegorisch deutet. Philon entzieht ihm der Zeit und macht ihn zum Idealkönig, -gesetzgeber, -propheten und -hohepriester; dadurch verleiht er dem Anführer der Hebräer eine bisher unerreichte Tiefe, die sich Auftraggeber und Künstler sofort zu eigen machen, indem sie die Bilder aus dem mosaïschen Epos in eine historische und teleologische Perspektive einordnen: So sehen Christen in Mose einen Vorgänger Christi, Herrscher machen ihn zum Bürgen ihrer weltlichen Herrschaft, während unterdrückte Minderheiten (etwa Protestanten der frühen Neuzeit, emanzipierte Juden ab dem 19. Jahrhundert oder nach Gleichberechtigung strebende schwarze US-Bürgerrechtler) seine Rolle als Anführer und Befreier der Hebräer hervorheben. Schließlich ist Mose wegen seines zwiespältigen Verhältnisses zum Wort eine besondere Inspirationsquelle für diejenigen Künstler, die mit der sprachlosen Materie arbeiten.

Dieser – zweifelsohne unvollständige – Überblick wurde vom 2. bis 5. Dezember 2015 durch eine Tagung ergänzt, die von der Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne in Partnerschaft mit dem MahJ und dem DFK Paris unter Teilnahme von 30 internationalen Fachleuten veranstaltet wurde.

Avec 150 peintures, dessins, tapisseries, objets d'art, manuscrits, livres et extraits de films et de musiques, l'exposition *Moïse, figures d'un prophète* insiste sur le rôle séminal de l'œuvre de Philon d'Alexandrie, premier auteur antique à interpréter allégoriquement l'histoire de Moïse. En le soustrayant au temps et en faisant de lui l'idéal du roi, du législateur, du prophète et du grand-prêtre, Philon donne au chef des Hébreux une ampleur sans précédent que s'approprient commanditaires et artistes en réinsérant les images de sa geste dans une perspective historique et téléologique. Les chrétiens voient ainsi en Moïse une préfiguration du Christ, les puissants en font une caution de leur autorité temporelle, tandis que les minorités opprimées (les protestants aux temps modernes, les juifs émancipés à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, les Noirs en quête d'égalité et de liberté civiques aux États-Unis, notamment) privilégient son rôle de chef libérateur des Hébreux. Enfin, en raison de son rapport ambigu au verbe, Moïse est une figure spécialement inspiratrice pour les artistes qui œuvrent dans le mutisme de la matière. À travers 150 peintures, dessins, tapisseries, objets d'art, gravures, manuscrits, livres, extraits de films et de musique, l'exposition entend rendre compte de l'importance et de la diversité des représentations de Moïse dans la culture occidentale.

Le parcours n'est certes pas exhaustif : un colloque organisé par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, en partenariat avec le MahJ et le DFK Paris, a réuni trente spécialistes internationaux du 2 au 5 décembre 2015 pour le compléter.



Marc Chagall,  
Mose IV, 1956,  
Farblithographie,  
Nr. 61/75  
Marc Chagall,  
Moïse IV, 1956,  
Lithographie en  
couleur, N° 61/75